

Extrait 1

Comprendre la Bourse sans prise de tête !

Histoire et composition de la Bourse

Comprendre la Bourse sans prise de tête !

Anton Reuter



Auteur : Anton Reuter - ISBN 9791023710502

Free

BOOKINER 



Auteur : Anton Reuter

www.bookiner.com

Usage libre de droit (non marchand) avec mention «Bookiner.com»

Comprendre la Bourse sans prise de tête !

Extrait 1

Histoire et composition de la Bourse

- . Préface
- . Introduction
- . Synopsis
- . **Un peu d'histoire concernant la Bourse**
- . **L'histoire des principaux indices boursiers**
- . **Les étapes de la procédure d'entrée en Bourse**
- . **Les différents compartiments des marchés financiers**

Conditions d'usage libre de droits

Tout contenu gratuit ou payant peut être utilisé avec l'obligation d'indiquer la mention «Bookiner.com». L'acquéreur sur le site bénéficie d'un usage libre de droits à titre **PERSONNEL** (individuel, familial et privatif) dans un cadre exclusivement non marchand, non concurrentiel et non grand public. Il est autorisé à installer ce fichier sur tout équipement informatique et télécoms dont il est propriétaire ainsi que pratiquer éventuellement une duplication, un téléchargement, ou un envoi sous forme de fichier, à un maximum de 5 postes/utilisateurs internes. Ce droit ne s'applique pas à l'utilisateur qui reçoit gratuitement un contenu payant, lequel ne peut aucunement le diffuser autour de lui sans risquer de tomber sous le coup de la loi portant sur le copyright et/ou s'exposer aux conditions restrictives du droit d'auteur et de la protection intellectuelle.

Préface

Cet ouvrage est destiné aux personnes qui souhaitent avoir rapidement une vision globale de la Bourse à partir de connaissances-clés. Il comporte trois grandes parties :

- . La première partie ouvre sur un court résumé de l'histoire de la Bourse et des marchés financiers.
- . La deuxième partie permet de se familiariser avec le fonctionnement de base de l'économie (macro-économie et micro-économie) et ses principales interactions avec la Bourse.
- . La troisième partie concerne la découverte des principaux produits et instruments financiers qu'un particulier ou une entreprise peut utiliser en tant qu'investisseur ou boursicoteur sur les principaux marchés financiers et boursiers. Des résumés pratiques sont associés à des exemples chiffrés et détaillés incluant également les différents aspects fiscaux et frais liés à l'activité d'un portefeuille-titres.

L'objectif de ce livre n'est pas de vous donner une martingale pour gagner en Bourse à coup sûr, mais de pouvoir sélectionner avec discernement les produits financiers selon l'état de la micro-économie et/ou de la macro-économie du moment. La bonne information est au cœur de la bonne décision en Bourse, faisant que tout ce qui peut rendre les choses simples est un avantage évident. Il n'est pas nécessaire pour cela de disposer de connaissances expertes ou d'une grande expérience pour jouer en Bourse. Tous les jours, des spécialistes gagnent et d'autres perdent prouvant combien ce terrain de jeu est en permanence «ouvert» et risqué à la fois.

Certains disent qu'il est conseillé d'investir en Bourse uniquement au «*bruit du canon*» ou encore «*l'argent dont on n'a pas besoin*», une position que l'auteur réfute considérant que personne n'est à l'abri d'un problème financier à un moment ou à un autre de sa vie et que tout argent placé et/ou spéculé doit être productif de plus-values. C'est la raison pour laquelle, il faut toujours avoir bien conscience des risques encourus dès lors que l'on expose une partie de son capital en Bourse !

Introduction

Depuis le début de la révolution industrielle, les entreprises connaissent régulièrement de forts besoins de financement pouvant se réaliser par le biais du crédit bancaire, de l'épargne disponible ou par l'entremise des marchés financiers. Ces derniers ont donc été créés dans le but de faire interagir les institutions bancaires et financières, ainsi que les particuliers, avec l'économie du réel en apportant les financements et les capitaux nécessaires à l'activité des grandes et moyennes entreprises.

L'histoire nous montre que les marchés financiers centrés autour des Bourses nationales ont toujours joué un rôle important et que sans eux certaines évolutions, investissements et projets, n'auraient jamais pu voir le jour. Du fait de la forte concentration d'argent réel et virtuel, les marchés financiers n'attirent pas seulement les acteurs institutionnels et les sociétés en quête de financements directs d'activités publiques, industrielles ou commerciales, mais aussi les particuliers en demande d'épargne rémunérée et naturellement tous les fonds existants en recherche de spéculation pour des OPA, des plus-values rapides et/ou des couvertures de risques. C'est évidemment l'aspect spéculatif qui motive quotidiennement la plupart des investisseurs sur les marchés financiers.

Bien qu'un produit financier ne soit pas conçu à la base pour spéculer mais pour se couvrir d'un risque sur les marchés (Krach boursier, profit warning...), la recherche de plus-values est devenue l'enjeu principal de tous les boursicoteurs, petits et gros investisseurs. Il est donc primordial de bien identifier les principaux pièges, savoir comment les détecter à l'avance, afin d'éviter des pertes de capitaux irréversibles. Pour cela, le mieux est d'effectuer une reconnaissance complète des principaux facteurs décisifs animant et composant les marchés financiers (compartiments, indices, matières premières...). C'est la raison pour laquelle une partie de cet ouvrage concerne l'apprentissage ciblé d'instruments financiers courants afin de pouvoir ensuite choisir de manière discernée entre les différents produits. Afin de faciliter la diversification de votre portefeuille-titres, il est indiqué une liste des produits financiers utilisables presque du jour au lendemain.

Avant d'investir de l'argent réel en Bourse, il est également conseillé d'ouvrir un portefeuille virtuel afin de se faire la main sur la gestion courante des produits financiers. Il faut se méfier toutefois de la virtualité d'un portefeuille d'actifs sachant que celui-ci ne prend pas en compte les frais de courtage à l'achat et à la vente, l'aspect fiscal ou encore les intérêts bancaires.

De la même manière, avant d'investir en Bourse il est indispensable de bien connaître son profil d'investisseur ou de boursicoteur en se posant les bonnes questions : Quels risques êtes-vous prêt à prendre avec votre capital ? Etes-vous joueur avec votre argent ou bien protecteur ? Quels types d'instruments financiers vous correspondent le mieux ? Avez-vous peur du risque ? Etes-vous prêt à vous mettre en difficulté financière pour gagner de l'argent ? Quelles sont vos limites ? Quelle proportion de votre patrimoine financier souhaitez-vous investir ? Etes-vous prêt à hypothéquer ou gager un bien pour pouvoir investir ?

Autant de questions nécessaires à se poser avant d'investir afin de pouvoir mieux tracer la route à suivre dans vos prochains investissements en Bourse. Maintenant, êtes-vous prêt à poursuivre l'aventure et entrer au cœur du paradis, du purgatoire, ou selon les cas de l'enfer, de l'argent dit facile ?

*NB : Les mots suivis d'un * renvoient à une définition donnée dans le livre.*

Synopsis

Lorsque l'on débute en Bourse, il est conseillé de se fixer une première **feuille de route** afin de découvrir l'univers boursier.

1

Faire au départ une **reconnaissance** globale

2

Bien choisir **son courtier** et connaître les futurs frais et coûts liés à ses investissements

3

Réfléchir sur le **montant du capital** à investir et sur le choix des produits qui motivent le plus

4

Acquisition de **connaissances utiles et pratiques** pour investir ensuite avec discernement sur les marchés

5

Faire un essai en ouvrant un **portefeuille virtuel** et en appliquant **5 règles** simples

Un peu d'histoire concernant la Bourse

Selon l'étymologie, le mot actuel de «Bourse» pourrait dériver du nom de la colline de «Byrsa» située en retrait de la ville de Carthage, une ville riche à 10 km de Tunis, où avait été construit un temple dédié au dieu guérisseur Echmoun. Un mur y aurait été édifié tout autour en faisant à la fois de ce lieu un sanctuaire et une véritable citadelle. En fait le terme de Bourse, dans son sens actuel, apparaît au début du XIV^e siècle à Bruges en Flandre. Cette ville était un important centre de commerce depuis la fin du XII^e siècle. Une place dans cette ville portant le nom de la famille Van der Beurse, était devenue le lieu d'échange principal pour de nombreux marchands. Rapidement dans le langage populaire on s'est mis à dire qu'on allait à la Beurse chaque fois que l'on procédait au règlement d'une affaire ou d'une dette. A la même époque en France, des courtiers de change étaient chargés de contrôler et de réguler les dettes des communautés agricoles pour le compte des banques. Ils se réunissaient alors sur le Grand Pont à Paris, l'actuel Pont au Change qui tire justement son nom des courtiers de change.

C'est à partir du XIII^e siècle que les prêteurs sur gages, appelés également «banquiers lombards» sont les premiers à échanger des créances d'Etat à Pise, Gênes et Florence. En 1309, le phénomène se démocratise et prend de l'ampleur d'abord en Europe avec la création de la Bourse de Bruges. Une sorte de retour aux sources ! Cette initiative qui s'avère être judicieuse et pratique est rapidement suivie par plusieurs autres en Flandre et dans les pays environnants (Gand et Amsterdam). C'est encore en Belgique, à Anvers, que fut édifié le tout premier bâtiment conçu spécialement pour abriter une Bourse. En France, la première Bourse organisée en tant que telle voit le jour à Lyon en 1540.

Depuis le monde de la Bourse et de la finance ne fut jamais un long fleuve tranquille. Ainsi, le premier krach recensé a lieu en 1636 en Hollande par le fait que le cours des bulbes de tulipe avait atteint un tel niveau haussier que tout s'effondra le premier octobre de la même année. La «tulipomanie», ou crise de la tulipe, a été la première spéculation irraisonnée entraînant avec elle la première crise boursière du monde. Durant le XVII^e siècle, les Hollandais furent vraiment les premiers à utiliser la Bourse afin de financer leurs entreprises. Ainsi la première société à émettre des actions et des obligations fut la Compagnie Néerlandaise des Indes Orientales introduite en Bourse en 1602, bien que ce ne fût qu'en 1688 que l'on commença à véritablement coter les actions et obligations à la Bourse de Londres.

C'est toutefois au XIX^e siècle que la révolution industrielle a permis le développement rapide des marchés boursiers du fait d'une demande accrue de capitaux destinés à financer notamment l'industrie et les transports ferroviaires.

Un siècle plus tard, on assiste dans les années 1970 à la dématérialisation des titres échangés en Bourse grâce à la révolution informatique. Dès 1971, le NASDAQ* devient le premier marché de cotations boursières informatisées. En France, la dématérialisation des titres et des ordres boursiers n'a été effective qu'à partir du 5 novembre 1984.

* *National Association of Securities Dealers Automated Quotations*

L'histoire des principaux indices boursiers

L'histoire des marchés financiers a été marquée par la création d'indices boursiers regroupant un grand nombre de valeurs à forte capitalisation. Les principaux indices boursiers utilisables sur les marchés financiers relèvent chacun d'une histoire spécifique.

Le DOW JONES INDUSTRIAL AVERAGE (DJIA) : Il s'agit du plus vieil indice boursier du monde qui fut créé en 1884 par Charles Dow et Edward Jones propriétaire de la Dow Jones and Company, une entreprise spécialisée dans l'édition d'informations financières. Le Dow Jones est composé de 30 entreprises ayant une taille importante parmi lesquelles on retrouve aujourd'hui notamment : American Express (secteur bancaire), Boeing (aviation), JP MORGAN Chase & Co (secteur bancaire), Microsoft (logiciel), Exxon Mobil Corp (pétrole), General Motor (automobile), etc. L'indice a atteint un maximum de 16 576,66 points le 31 Décembre 2013 bien qu'il se soit écroulé plusieurs fois sous les 8 000 points en raison des nombreuses crises économiques qui ont frappé le monde.

Le Dow Jones EuroStoxx50 : Il s'agit d'un indice boursier au niveau européen regroupant les 50 plus importantes valeurs au niveau européen, on y retrouve : ArcelorMittal (Sidérurgie), Deutsch Bank (secteur bancaire), LVMH (Industrie du luxe), Philips (électroménager), Groupe Danone (Alimentaire)...

Le NIKKEI 225 : C'est l'abréviation de «Nihon Keizai Shinbun» qui est le nom d'un quotidien économique publiant cet indice. Il fut créé en 1949 et est composé de 225 sociétés parmi lesquelles : Suzuki Motor Corp (constructeur automobile), Honda Motor Corp (constructeur automobile), Japan Tobacco Inc (fabricant de tabac), Canon Inc (produits optiques), Fujitsu (informatique), Pioneer (électronique), Sony Corporation (informatique, jeu vidéo, électronique), etc. L'indice a atteint un maximum de presque 40 000 points en 1989 bien que de nos jours il se situe autour des 16 000 points en raison de diverses crises financières japonaises.

Le NASDAQ (National Association of Securities Dealers Automated Quotations) : Il s'agit d'un indice boursier inauguré en 1971 qui est devenu le deuxième plus grand indice des Etats-Unis. C'est le premier indice à regrouper l'ensemble des valeurs technologiques en comptant aujourd'hui 3200 valeurs dont certaines relèvent néanmoins des secteurs de la banque, du transport ou encore de la distribution. Les principales valeurs connues sont : Apple (produits électroniques), Amazon.com (entreprise de commerce électronique), Ebay (site de vente aux enchères), Google (moteur de recherche), Nintendo company (consoles et jeux vidéo), Ericsson (télécommunication), Lukoil (pétrole et gaz), etc. Il ne faut pas confondre NASDAQ et JASDAQ qui est un autre indice au Japon.

Le FTSE 100 : Le «Footsie» est un indice boursier regroupant les cent entreprises britanniques les mieux capitalisées toutes cotées à la Bourse de Londres (London Stock Exchange). L'indice a été créé en 1984 juste un peu avant la création du CAC 40. On y retrouve les entreprises suivantes : Royal Dutch Shell (pétrole et gaz), HSBC (secteur bancaire), Unilever (produits de grande consommation), Aviva (assurance), Barclays (secteur bancaire), British Petroleum «BP» (pétrole et gaz)...

Le CAC 40 : Cet indice tire son nom de l'ancienne «Compagnie des Agents de Change». Créé en 1987 à Paris, il est actuellement le principal indice de la Bourse française comprenant, comme son nom l'indique, quarante actions cotées en continu représentant de grandes entreprises françaises à très forte capitalisation boursière. En moyenne, les échanges quotidiens dépassent largement le million d'échanges pour une valeur moyenne de 1 Md€. Le CAC 40 se situe sur la place boursière de NYSE Euronext dont la capitalisation boursière s'élève actuellement à plus de 1100 Md€. Les principales valeurs sont : Crédit Agricole SA (secteur bancaire), BNP (secteur bancaire), Total (pétrole et gaz), France Télécom (télécommunication), Alstom (transport et énergie), AXA (assurance), Vinci (BTP), etc. Le CAC 40 a atteint un maximum de 6 944,77 points en septembre 2000, puis s'est écroulé jusqu'à un niveau de 2 401,15 points en Mars 2003. Il existe aussi des indices créés à partir du CAC 40 tels que :

Le CAC NEXT 20 : Celui-ci regroupe les vingt valeurs dont l'importance suit les quarante valeurs composant le CAC 40. Elles sont dites «candidates» pour intégrer l'indice CAC 40.

Le CAC IT 20 : C'est un indice boursier basé sur une vingtaine d'entreprises de communication. Elle copie le modèle du NASDAQ américain, c'est à dire un indice sur les valeurs technologiques.

Le CAC Large 60 : Il regroupe les valeurs du CAC 40 ainsi que les valeurs du CAC NEXT 20.

LE DAX (Deutscher Aktienindex) : Il est le principal indice boursier d'Allemagne. Sa valeur provient des actions des 30 entreprises les plus importantes cotées à la Bourse de Francfort. Créé en 1988, on le considère comme le «baromètre» de la santé de l'économie allemande. Lors de son ouverture le DAX fut fixé à 1000 points et a pu atteindre les 9 618,64 points le 15 Janvier 2014. Cet indice regroupe des valeurs telles que : BASF (compagnie chimique), Commerzbank (secteur bancaire), Deutsch Telekom (télécommunication), Siemens (conglomérat d'ingénierie), Metro (distribution), Henkel (produits de grande consommation), etc. Il existe également des indices boursiers apparentés au DAX tels que :

Le MDAX : Les 50 plus grandes capitalisations boursières suivant le DAX.

Le SDAX : Les 50 plus grandes capitalisations boursières suivant le MDAX.

Le HDAX : Indice boursier constitué de 110 entreprises, celles du DAX, MDAX et TecDAX.

Le TecDAX : Indice boursier regroupant les 60 plus grandes entreprises allemandes du secteur technologique.

Les indices cités ci-dessus sont, à la fois, les plus importants de l'histoire et les principaux indices européens et mondiaux. Il existe également plus d'une centaine d'indices boursiers dans le monde fondés sur le cours des matières premières, sur les marchés émergents, ainsi que sur l'économie mondiale.

Les étapes de la procédure d'entrée en Bourse

Pour les entreprises, la procédure d'introduction en Bourse concerne uniquement, en France, les sociétés anonymes (SA), SCA et SSII voulant émettre des actions sur les marchés boursiers. Les actions émises sont généralement créées spécialement pour une introduction en Bourse par augmentation de capital. Dans le cas où aucune nouvelle action n'est créée pour l'occasion, il s'agit alors d'une simple cession de titres. Dans ce cas, un actionnaire minoritaire peut très bien décider de céder ses titres sur le marché, alors même que l'entreprise ne souhaite pas voir ses titres cotés.

Bien évidemment, les objectifs poursuivis par l'entreprise dépendent du type d'introduction. Ainsi l'introduction peut aider à réaliser de nouveaux investissements, diminuer l'endettement, favoriser les partenariats, créer une fusion ou encore accroître sa notoriété. La procédure d'introduction la plus utilisée jusqu'à ce jour est l'Offre à Prix Ouvert inaugurée par France Télécom en 1998. Cette offre est très rarement utilisée seule en étant le plus souvent couplée à un placement garanti. Le placement garanti permet à l'entreprise d'avoir un actionariat solide et stable constitué de fonds de pensions, de sociétés financières (assurance, banque, etc.). Dans le cas d'une introduction couplée (Offre à Prix Ouvert et placement garanti), l'Offre à Prix Ouvert représente le plus souvent entre 10 et 15% du total de l'opération. L'intérêt de cette offre est qu'elle permet d'élargir l'introduction aux particuliers afin d'améliorer la liquidité du titre. L'intérêt de ce type d'offre est que celle-ci est basée sur les quantités émises et sur le prix de l'action. Ainsi, contrairement à l'Offre à Prix Ferme, le prix définitif du titre n'est connu qu'au dernier moment. Une fourchette de prix indicative est fournie à l'investisseur par le biais

des établissements bancaires. Celui-ci doit alors donner la quantité de titres qu'il désire acheter, ainsi que le prix maximum qu'il souhaite payer pour le titre. Ce prix doit être obligatoirement situé dans la fourchette de prix indiquée.

Prenons un exemple : Soit une fourchette indicative de 15€ pour le prix minimum et 20€ pour le prix maximum. Si le prix est inférieur ou supérieur à cette fourchette, il ne sera pas exécuté. Ainsi, si l'on fixe un prix de 14€ ou de 21€, il ne sera pas pris en compte. Si l'on donne un prix maximum de 17€ et que le prix définitif est de 19€, on n'obtiendra aucun titre. Mais si l'on fixe un prix de 20€ et que le prix définitif est de 18€, l'ordre sera alors exécuté à 18€. Presque toujours la demande est supérieure à l'offre de titres proposée. Toutefois, le taux de service doit être au minimum de 1%. Ainsi, par exemple, si la demande est 50 fois supérieure à l'offre, l'introduction sera reportée. Le prix sera alors relevé de 5%. Euronext peut également réclamer le blocage des fonds pour éviter le gonflement spéculatif de l'offre, bien qu'il n'intervienne quasiment jamais en réalité car la spéculation est maître en bourse, ce qui fût notamment le cas pour l'introduction de l'action Facebook. En effet, si un investisseur sait qu'il ne disposera que de peu de titres, il peut avoir en tête de demander davantage de titres qu'il ne souhaite en réalité acquérir. Par exemple, un investisseur qui désire acheter 100 titres n'hésitera pas à demander 200 titres afin d'espérer recevoir au final ses 100 titres. Cette forme de surenchère est donc étroitement surveillée en cas de demande supérieure à l'offre. A l'inverse, cette pratique peut aussi poser d'importants problèmes si la demande n'est pas aussi forte que prévue, faisant que l'investisseur recevra alors ses 200 titres. Il faut également savoir que le premier cours coté du titre sera le prix définitif de l'offre.

Les différents compartiments des marchés financiers

Toutes les actions présentes sur les marchés financiers appartiennent à une classe précise, on parle alors de classe par compartiment. Les marchés financiers possèdent trois types de compartiments : A, B, C ainsi qu'un compartiment spécial. Il y a des règles précises à respecter pour qu'une entreprise qui souhaite s'introduire en Bourse, ou déjà introduite, puisse prétendre à un compartiment. Pour s'introduire sur Euronext, une entreprise doit présenter 3 années de comptes certifiés et diffuser l'information à son sujet en direction des investisseurs conformément à la directive européenne.

Le compartiment A : Pour pouvoir prétendre entrer dans le compartiment A, il faut que l'entreprise dispose d'une capitalisation boursière supérieure à 1 milliard d'euros. On y retrouve des entreprises telles que Total avec une capitalisation comprise entre 70 et 85 milliards d'euros, BNP avec une capitalisation comprise entre 35 et 50 milliards d'euros, Carrefour avec une capitalisation comprise entre 10 et 20 milliards d'euros, etc. Les entreprises de ce compartiment distribuent des dividendes, ce qui attire fortement les investisseurs. On y trouve ainsi des entreprises qui distribuent des dividendes colossaux telles que Total Gabon avec un dividende brut de 35.06€ par action en 2011 et de 34€ en 2013, sachant que le prix de l'action se situe entre 400 et 500€ ce qui donne un rendement d'environ 8% par action.

Le compartiment B : Pour pouvoir prétendre entrer dans le compartiment B, il faut que l'entreprise dispose d'une capitalisation boursière comprise entre 150 millions et 1 milliard d'euros. On y retrouve notamment des entreprises de grande taille telles que Technicolor (image, vidéo, diffusion) avec une capitalisation de plus de 1330 millions d'euros lui permettant d'intégrer l'indice CAC 40. Il existe même des sociétés dont la capitalisation boursière dépasse 1 milliard d'euros comme pour Ubisoft Entertainment qui reste volontairement dans le compartiment B. C'est le cas également de Boursorama (secteur bancaire) avec une capitalisation comprise entre 600 et 650 millions d'euros. Certaines entreprises de ce compartiment distribuent des dividendes mais le montant est très faible avec, par exemple, Areva qui a distribué en 2011 un dividende de 0,13€ pour une action dépassant les 20€.

Le compartiment C : Pour pouvoir prétendre entrer dans le compartiment C, il faut que l'entreprise dispose d'une capitalisation boursière inférieure à 150 millions d'euros. Ce compartiment comprend essentiellement les entreprises récemment introduites en Bourse mais il n'est pas rare de voir des entreprises ayant une capitalisation boursière supérieure, comme c'est le cas pour La Foncière Paris France qui dispose d'une capitalisation supérieure à 500 millions d'euros. En général, la très grande

majorité des entreprises de ce compartiment ne distribue pas de dividende en raison de leur faible capitalisation boursière, en recherchant surtout un financement continu auprès des investisseurs institutionnels et privés. Elles sont, de ce fait, des cibles parfaites pour des OPA* (offre publique d'achat). Il existe également des marchés hors Eurolist, tels qu'Alternext et le marché libre.

Alternext : Il s'agit d'une plate-forme de transactions organisée (MTFO) créée le 17 mai 2005 par Euronext à destination des petites et moyennes entreprises de la zone euro. Ce marché est peu réglementé vis-à-vis de la directive européenne sur les services en investissement. Alternext offre une alternative de cotation aux petites et moyennes entreprises souhaitant lever des capitaux dans le but de faciliter l'investissement au sein de la zone Euro. Cette plate-forme a été créée pour faciliter l'accès aux marchés car il est difficile pour les entreprises d'accéder aux marchés réglementés comme Eurolist ou le marché d'actions d'Euronext. Un autre objectif de ce marché est de proposer un trait d'union entre le marché réglementé et le capital investissement. La performance des sociétés cotées sur Alternext est illustrée par l'indice nommé «Alternext All Share». Les entreprises occupant ce marché ont une très faible capitalisation boursière entre 0 et 150 millions d'euros et les cotations varient entre 0,01€ et 10€ mais il arrive de voir des entreprises cotées autour de 100€ avec une capitalisation permettant de rentrer dans le compartiment B ou C. C'est le cas de Carmat (chimie, pharmacie, cosmétique) ayant déjà atteint une cotation de 203,50€ avec une capitalisation de plus 500 millions d'euros. Il faut savoir que les actions des entreprises de ce marché ont toutes un libellé commençant par « AL » signifiant Alternext. C'est le cas, par exemple, de : AL185 pour 1855 (distributeur d'alcool), ALGAU pour Gaussin (véhicules de manutention), ALAUP pour Auplata (mines aurifères), ALHYG pour Hybrigenics (biotechnologie), ALCAR pour Carmat, ALADM pour Adthink Média (régie publicitaire et monétisation de sites web), etc. Pour pouvoir prétendre entrer dans Alternext, les entreprises doivent présenter deux années de comptes certifiés. Dans le cas d'une OPA, il faut une capitalisation flottante de 2,5 millions d'euros, c'est-à-dire qu'il doit y avoir une quantité suffisante de titres détenus par des investisseurs ayant des actions dites «au porteur».

Le marché libre : C'est un marché non-réglementé mais régulé qui n'a pas été touché par la réforme de 2005 visant à regrouper toutes les valeurs au sein d'un même marché. Les sociétés qui rentrent sur ce marché sont souvent de très petites sociétés, cela leur permet de s'introduire en Bourse sans trop de contraintes. Il faut savoir que ce compartiment qui ne bénéficie pas des mêmes conditions de transparence qu'Eurolist souffre d'une désertification d'investisseurs et, de ce fait, les cotations se font au fixing. En effet, les entreprises du marché libre ne sont pas soumises à l'obligation de publier les comptes trimestriels et semestriels, seule une publication annuelle est exigée. Les capitalisations boursières sont très faibles et comprises entre 0 et 50 millions d'euros avec des entreprises telles que : Acadomia (service spécialisé de soutien scolaire), AKD (chimie, pharmacie, cosmétique), Finaxo (eau), etc. Il existe quelques exceptions sur ce marché à l'instar d'Altergaz (pétrole et gaz) qui détient une capitalisation boursière supérieure à 300 millions d'euros.

Le marché des matières premières : Il existe 29 matières premières cotées sur différentes Bourses selon leur nature. Les matières premières industrielles sont cotées au **New York Mercantile Exchange** (NYM) ainsi qu'au **London International Financial Futures** (LIFFE). Les matières premières alimentaires sont cotées au **New York Board of Trade** et au **Chicago Mercantile Exchange** (CME) ou également au **Chicago Board of Trade** (CBT). Les matières premières énergétiques sont cotées sur le **Powernext**, le **New York Mercantile Exchange** (CME) et sur l'**intercontinental Exchange** (ICE).

Inventaire des matières premières :

Industrielles : Zinc, étain, cuivre, plomb, nickel, aluminium, coton, palladium, argent, or, platine et acier.

Alimentaires : Maïs, soja, huile de soja, blé, riz, avoine, sucre, cacao, café, orge et colza.

Energétiques : Pétrole Brent, Pétrole WTI, gaz naturel, éthanol, uranium et charbon.

Le marché des produits dérivés : Il regroupe tous les produits dérivés émis par les différents émetteurs sur des plates-formes distinctes telles que **Direct Emetteur** ou **Euronext**. Un produit dérivé est un produit qui est relié à un «sous-jacent», c'est-à-dire à une action, un indice, une matière première, une devise ou une obligation. Il existe actuellement 36 émetteurs différents pour les deux

plates-formes. Sur Direct Emetteur, les plus présents sont : Citigroup, Commerzbank, BNP Paribas et Barclays Bank PLC. Sur Euronext, les plus présents sont : Crédit Agricole SA, RBS, Unicredit Bank, Natixis et ABN AMRO Bank.

Le marché obligataire : Il regroupe l'ensemble des titres obligataires et bons du trésor émis par les sociétés privées ainsi que par les Etats pour se financer. Les titres obligataires et les bons du trésor se négocient de «gré à gré» sur le marché secondaire, après émission de l'emprunt obligataire par la société ou l'Etat. Ce marché attire les investisseurs prudents qui n'ont pas pour but de spéculer sur les titres et les bons mais qui veulent bénéficier du «coupon» c'est-à-dire les intérêts perçus par leur détention. Les rendements des obligations peuvent varier selon le risque perçu par l'investisseur. C'est le cas notamment lorsque l'émetteur de l'emprunt affiche une bonne santé financière faisant alors que le taux d'intérêt sera relativement bas. En revanche, si la société est en mauvaise santé financière (risque d'insolvabilité) le taux d'intérêt sera relativement élevé. Plus de précisions techniques seront données dans la troisième partie du livre.

Sources utilisées :

Article Bourse (économie) de Wikipédia

Article Alternext de Wikipédia

Article Marché libre de Wikipédia